

# L'ORDONNANCE

N°10  
Février 2020  
Année II

Concilier fi du monde et fi du mois

Ne pas jeter sur la voie publique | Directeur de la publication : M. Berthelot | Rédacteur en Chef : Louis Rubellin (TL1)



Le 23, lendemain du second tour, mars, qui siègera à la mairie de Fontainebleau ?

Le 15 mars prochain ceux d'entre nous qui ont plus de dix-huit ans (et tous ceux qui ont plus de dix-huit ans à vrai dire) seront appelés aux urnes pour élire le prochain maire (ou la prochaine mairesse !) de Fontainebleau. Le maire sortant sera-t-il reconduit, des candidates créeront-elles la surprise ? L'avenir nous le dira.

En attendant, L'Ordonnance est allée à la rencontre de ces cinq candidats prêts à tout pour la ville, lesquels ont exposé leurs programmes et leurs idées respectifs au micro et sous les flashes de nos journalistes.

Une enquête exclusive à découvrir en tournant la page.

À lire en page 2

## À LIRE AUSSI

SPORT



SPORTSNOTWYBAE.YU

ENVIE D'ACTION



CINÉMA : RÉVOLUTION !



NYPOST.COM

VOUS AUSSI ÊTES UN  
POTENTIEL CONTRIBUTEUR...



WIKIMEDIA COMMONS

## L'ÉDIT(ORIAL) DE FONTAINEBLEAU

### L'ANNIVERSAIRE DE L'ORDONNANCE

On ne s'énervera pas aujourd'hui sur les aléas actuels de la liberté d'expression, les adorateurs ou les hâisseurs de Greta T. ou le Black Friday. Ce dixième numéro fête l'anniversaire de L'Ordonnance, votre journal lycéen. Pour fêter cela, on a mis les bouchées doubles voire triples puisque nous atteignons les seize pages ! Dans ces seize pages, vous pourrez lire les interviews des cinq candidats à la mairie de Fontainebleau (et cette centralisation vous évitera donc de devoir analyser les plaquettes des uns des autres. On saura aussi y trouver un appel à changer le cinéma, un autre à contribuer à Wikipédia et les trois derniers conseils d'Envie d'action pour sauver la planète. Sans oublier, bien sûr, notre supplément sport.

Cet anniversaire est aussi l'occasion de se questionner sur le devenir de l'Ordonnance, qui ne compte parmi ses membres que des élèves de Terminale, et qui *a fortiori* ne seront plus là l'an prochain. C'est un travail qui demande certes du temps de la motivation, et, plus important, de la régularité, mais une fois l'équipe de rédacteurs et de rédactrices solidement constituée, on arrive à tenir le rythme d'un numéro par mois. C'est d'ailleurs assez satisfaisant de tenir dans ses mains ou de voir en ligne le fruit de ses efforts, vous verrez. Amis de première et de seconde, n'hésitez donc pas à nous contacter (assez actifs sur Instagram que nous sommes) !

LR

La joie d'avoir travaillé est mauvaise : elle empêche de continuer.  
(J. Renard)

Les Rencontres de l'Ordonnance

# À LA CONQUÊTE DE FONTAINEBLEAU

## RENCONTRE AVEC LES CANDIDATS AUX MUNICIPALES BELLIFONTAINES

*Pour chacun des candidats que nous avons interviewés, les mêmes thèmes ont été abordés, dans des questions reformulées selon le parcours de chacun. Nous les avons donc questionnés sur le pourquoi de leur choix de Fontainebleau pour les six prochaines années, sur les grands axes de leurs programmes, sur d'éventuels travaux municipaux, sur la culture et l'international. Une question sur l'écologie était aussi prévue, mais n'a été posée que lorsque le sujet n'avait pas été développé dans de précédentes réponses.*

*Photos Virgile Baudet (TL1). Interviews menées et retranscrites par Louis Rubellin (TL1).*

## RENCONTRE AVEC FRÉDÉRIC VALLETOUX

*Jeudi 30 janvier, le maire sortant, Frédéric Valletoux (Agir), nous a reçus à sa permanence. Merci à lui !*



**Frédéric Valletoux, vous êtes le maire de Fontainebleau depuis 2005, pourquoi faire à nouveau le choix de cette ville pour les six années à venir ?**

Pour commencer, on a lancé une transformation de la ville assez radicale et c'est un chantier de très long-terme. Or le temps administratif étant long, les capacités financières nous obligeant à lisser dans le temps un certain nombre de projets, tout cela fait que le projet global que je souhaitais mettre en œuvre lors de mon élection a encore des étapes à franchir, c'est vrai. C'est donc pour aller jusqu'au bout de cette œuvre de transformation que je souhaite poursuivre cet engagement qui est le mien. Par exemple, nous avons modernisé beaucoup de bâtiments et d'espaces publics à Fontainebleau, je pense au stade, aux éléments patrimoniaux (le théâtre, l'église en cours, la Charité-Royale...).

Il y a beaucoup d'investissements, et aujourd'hui on est sur des projets qui appellent encore beaucoup d'efforts qui sont, d'une part, la mutation des anciennes casernes militaires, pour partie lancée, mais pour partie seulement : il y a encore beaucoup de terrains qui sont abandonnés depuis plus de vingt ans par les militaires et desquels il faut faire émerger de nouveaux quartiers. D'autre part il y a l'arrivée du campus universitaire pour lequel nous avons beaucoup travaillé ces dernières années et qui va prendre corps dans celles à venir... Ce sont des choses que l'on veut voir s'installer.

**Quels sont les grands axes de votre programme pour ce nouveau mandat ?**

Les grands axes sont simples. D'abord, continuer à faire de Fontainebleau une ville agréable pour ses habitants, mais aussi une ville qui sache faire face à des défis, tel celui de la transition écologique. On a travaillé sur la biodiversité, on a été une des premières villes de France à faire du *zéro-phyto* il y a une dizaine d'années, on a pris des initiatives en matière environnementale et il faut aller beaucoup, beaucoup plus loin aujourd'hui, à la fois parce que les défis sont là, au niveau global, mais aussi parce que l'état d'esprit des gens maintenant est beaucoup plus mur qu'il y a quelques années, et je pense que dans le mandat qui vient on va pouvoir avancer collectivement bien plus loin sur les sujets visant *zéro déchet*, *zéro carbone*, etc. On va faire des avancées de ce point de vue là.

Voilà pour le premier axe, le deuxième veut faire de Fontainebleau une ville campus. Ça c'est un enjeu majeur, parce que lorsque l'on aura environ quatre mille étudiants post-bac ici, à Fontainebleau, ça va profondément transformer la ville, qui a été pendant des siècles une ville de caserne, une ville militaire. L'enjeu est qu'elle devienne pour longtemps aussi, maintenant, une ville universitaire, ou plutôt une ville campus avec un pôle universitaire mais aussi avec le développement de l'INSEAD, avec l'accueil d'autres filières, etc.

Le troisième axe est celui du développement économique : nous avons des réserves foncières, ces anciennes casernes, une dizaine d'hectares, avec lesquels on doit réussir à conforter le pôle économique de Fontainebleau. Ce n'est pas très connu, mais Fontainebleau est une ville où l'emploi est très présent, il s'y trouve près de dix mille emplois. Pour une ville de quinze mille habitants, cela fait un rapport de cent-cinquante-cinq emplois pour cent actifs. En comparaison, à Avon il y a soixante emplois pour cent actifs, nous avons donc plus que le double. On a une ville où l'emploi est très fort, mais il faut aller plus loin, il faut permettre plus de co-working, plus de créations d'entreprises, il faut qu'on ait un incubateur que l'on n'a pas aujourd'hui, on a une pépinière d'entreprises qui est pleine et qui déborde... Il faut qu'on en crée d'autres ; il y a sur l'emploi et sur l'économie encore à faire. ●●

Celui qui sait qu'il ne sait pas, éduque-le. Celui qui sait qu'il sait, écoute-le. Celui qui ne sait pas qu'il sait, éveille-le.  
Celui qui ne sait pas qu'il ne sait pas, fuis-le.

(Proverbe chinois)

**Vous parliez des travaux dans l'espace public, qui ont représenté en ville une part importante de vos actions (place de la République évidemment, mais également dans l'Église Saint-Louis, la rue du château, la médiathèque Charité-Royale, etc.) au cours de votre mandat 2014-2020. Vous évoquez de nouveaux projets sur ce terrain là, quels sont-ils ? Des réparations, des redynamisations, voire de nouvelles créations ?**

Il faut déjà jouer avec les capacités financières qui sont les nôtres, parce que Fontainebleau c'est particulier : c'est une ville de quinze mille habitants, qui a un tissu de commerces et de services publics d'une ville de quarante mille habitants (théâtre, école de musique, quatre-cent-cinquante commerces, etc.) et un budget d'une ville de dix mille habitants. Montereau, qui a à peu près le même nombre d'habitants que Fontainebleau, à trois mille près, a le double du budget de Fontainebleau. L'équation financière compte et nous oblige à beaucoup étaler dans le temps les opérations. Sur l'espace public, nos prochains projets, c'est de continuer la modernisation du centre-ville, par la place de l'Étape, pour laquelle des études sont lancées et des travaux prévus. Ensuite la place d'Armes, lorsque le château fera de la cour Henri IV une deuxième entrée : on ne fait pas rentrer les gens par un parking. Ce sont là des chantiers immédiats. Pour la place Charles de Gaulle, nous ne ferons sans doute pas des travaux de fond mais il faut qu'on la végétalise, que l'on y fasse un important travail avec des paysagistes. Voilà pour le centre-ville, après on sait que l'on a, autour des nouveaux quartiers du Bréau, des quartiers périphériques, des voiries à réparer, un cadre de vie à améliorer, etc. Les grands projets, les grands investissements concernent plutôt le cœur de ville, là où il y a des activités et des flux, mais on n'oubliera pas tous les quartiers de Fontainebleau.

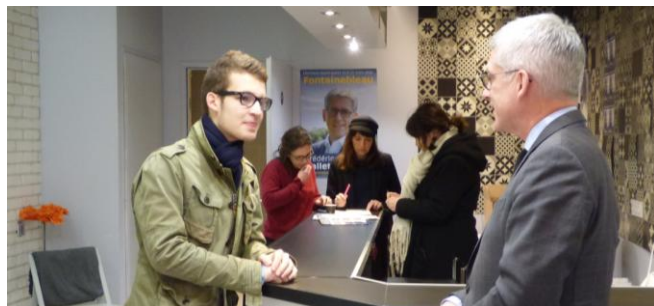
**En tant que journal lycéen, la jeunesse est un sujet qui nous touche forcément. Vous évoquez le fait de faire de Fontainebleau une ville campus, quels sont vos idées pour la jeunesse, les 14-20 ans ? On pense par exemple au plan culturel : malgré une médiathèque récemment inaugurée, un théâtre qui peine à renouveler son public (en dehors des sorties scolaires) malgré une programmation riche, idem pour les festivals de juin-juillet. La culture va-t-elle se développer plus encore en ville, notamment à travers le prisme de la jeunesse donc ?**

Effectivement, l'apport d'une population beaucoup plus jeune va nous obliger à ajuster aussi, effectivement, l'offre culturelle. On réfléchit depuis deux ans à une salle de spectacle de près de deux mille places dans le quartier du Bréau, non loin du CinéParadis. On avait déjà créé ce cinéma en se disant qu'il toucherait un public plus jeune que celui de l'Ermitage, qui est un cinéma d'Art et Essai ; de ce point de vue là il semblerait que l'on ait réussi notre pari, mais cela ne suffit pas. Il faut qu'on ait une salle de spectacle qui puisse accueillir des artistes qu'on ne peut pas recevoir au théâtre, qui est un théâtre à l'italienne, qui n'est pas fait pour ça. On a l'idée aussi de pousser des événements sportifs et de loisirs, qui peuvent également intéresser les jeunes, et donc favoriser l'accompagnement de nombreuses initiatives, qui ne doivent toujours obligatoirement venir de la mairie, qui peuvent être des initiatives de jeunes eux-mêmes, de citoyens, d'organismes privés, initiatives qui peuvent être tournées vers la jeunesse.



**D'un point de vue international, quels sont vos plans pour la ville, qui va en juin prochain fêter ses soixante ans de jumelage avec Constance à Richmond ?**

On continue sur notre lancée du côté de l'international. On va reconstruire l'école primaire internationale, on la déménage, avec l'idée d'offrir plus de place au collège qui pourra ainsi accueillir plus d'élèves. C'est le même objectif pour le primaire, pour laquelle on a refusé cette année vingt-quatre anglophones, à peu près l'équivalent d'une classe, ce qui est un peu dommage, parce que nos locaux sont trop étroits. L'idée est aussi de continuer à développer des filières internationales : on regarde du côté de l'espagnol, on discute avec l'Éducation Nationale pour voir si à l'occasion de ce déménagement, l'on puisse ajouter à nos trois sections internationales (anglophone, germanophone mais aussi lusophone à partir de la classe de quatrième) de l'espagnol, du russe ou du chinois. On travaille donc à élargir dans les établissements scolaires l'offre de sections internationales. Du côté de la culture, on pousse aux manifestations ou aux représentations en langue étrangère - je pense à En attendant Godot, que nous allons accueillir au théâtre au mois de février : une pièce française mais créée par le théâtre de Constance, donc donnée en allemand, sous-titrée bien sûr -, on aide aussi l'école FonAct qui s'est installée rue de France, qui est une émanation d'une école d'acteurs née à Londres et qui fait tous ses enseignements en anglais.



Par ailleurs, dans le campus universitaire qui va arriver, notamment dans la partie sciences politiques, il est prévu qu'il y ait des enseignements en anglais qui soient faits. On veut vraiment mettre les feux sur l'international à travers les jumelages, que vous avez cités, mais aussi à travers l'accueil d'une population qui serait attirée par les sections internationales. ■

La vie réelle se porte mieux si on lui donne ses justes vacances d'irréalité.  
(G. Bachelard)

## RENCONTRE AVEC CÉDRIC THOMA

*Le vendredi 31 janvier, Cédric Thoma (Les Bellifontains au cœur) nous a reçus dans sa permanence. Son interview, plus longue que les autres, a dû être coupée - par souci d'équité évident - mais sera disponible en intégralité dans la rubrique PSP#Papers du site lycée. Merci à lui !*

**Cédric Thoma, vous êtes au conseil municipal de Fontainebleau dans l'opposition au maire sortant depuis 2008, dans le groupe de Richard Duvauchelle, pourquoi faire le choix de cette ville pour les six années à venir ?**

Je suis donc investi dans la vie locale depuis quelques années, même si je suis jeune : Fontainebleau m'a toujours intéressé, j'ai grandi ici, je suis allé comme vous au lycée François Premier, j'ai, je pense, des idées un peu plus neuves et en tout cas différentes de celles du maire en place, et comme Richard Duvauchelle prenait sa retraite, c'est moi qui monte la liste et je m'entoure donc de personnes souvent plus âgées, mais avec la volonté d'améliorer ce qui doit être amélioré, de changer ce qui doit l'être, et de faire de Fontainebleau une ville encore plus agréable.



**Quels sont les grands axes de votre programme pour ce mandat ?**

Le premier axe qu'on développe, c'est l'idée d'avoir une ville plus durable. Ce que l'on entend par là, c'est une ville exemplaire en matière de transition écologique ; on est entouré de forêt, et je trouve regrettable et dommage que l'on n'ait pas de bornes de recharge pour véhicules électriques en ville, pas de panneaux solaires sur les toits des bâtiments, pas de composteurs dans les différents quartiers de la ville, qu'on ne permette pas aux vélos de se déplacer très facilement - c'est toujours le bazar avec les voitures... Il y a donc beaucoup de choses à faire sur ce volet-là : ça va jusque dans l'alimentation en produits locaux dans les cantines ou dans les foyers-résidences pour les personnes âgées. C'est tout un pan de choses à faire, qui couvrent aussi le cadre de vie, le quotidien : l'état de la voirie, les aménagements qui sont faits, les places de la ville... On a besoin d'arbres en ville. On en a beaucoup en forêt mais pas du tout dans Fontainebleau, ce qui est dommage, du moins pour une ville comme la nôtre. Donc ça c'est un de nos premiers axes.

Le deuxième vise à faire de Fontainebleau une ville plus humaine. Sur le plan social par exemple : nous proposons de créer un agent à la mairie dédié aux relations entre les locataires des foyers de Seine-et-Marne et le bailleur social. [...] Il y a aussi des choses à faire pour les sans-abris. Fontainebleau avait par le passé un accueil de nuit, un endroit où ceux qui le souhaitent, à condition qu'ils n'aient pas bu, etc., puissent aller dormir le soir. Cela se situait du côté de l'Octroi, le bâtiment qui est juste avant l'obélisque, sur le boulevard Magenta, et nous on voudrait y rouvrir un endroit de six à huit places pour que les SDF qui le désirent puissent aller dormir, parce qu'aujourd'hui ils dorment devant l'église, dans les parkings, et quand il fait froid comme il a fait il y a une semaine, c'est assez dramatique. Le social passe à travers toutes les palettes d'âge d'une famille, à commencer par la petite enfance [...], [puis par] les écoles de la ville, [...], les 14-20 ans pour lesquels il n'y a rien, [...] et enfin les personnes âgées [...]. Pour chaque âge, nous avons des projets concrets à mettre en place.

Notre troisième axe, c'est ce qu'on a appelé une ville « plus active ». Une ville plus active c'est une ville qui donne la priorité aux nouveaux emplois plutôt qu'aux nouveaux logements. Fontainebleau ne peut pas s'étendre. On est une ville entourée de forêt, ce qui est à la fois une chance, puisqu'on ne peut pas y créer des tours, mais aussi une contrainte, puisque pour toutes les dernières réserves foncières qui existent, il faut choisir entre des nouvelles activités économiques et des nouveaux logements. [...] C'est priorité à l'emploi pour moi, pour éviter qu'il y ait quatre mille personnes qui, chaque jour, aillent travailler en dehors de Fontainebleau. Il y a soixante-deux pourcent des actifs qui travaillent hors de la ville. Moi je voudrais plutôt une ville où l'on puisse faire son lycée, où demain l'on puisse faire ses études, avec le projet de la caserne Damesme, qui nous paraît intéressant, avec l'UPEC, qui regroupera beaucoup de formations existantes en un même lieu [...]. C'est un projet qui va prendre du temps, contrairement à ce que dit le maire sortant, tous les étudiants ne vont pas arriver en 2020. Ce sera donc entre 2022 et 2026 qu'il y aura progressivement une nouvelle arrivée d'étudiants. Une ville plus active c'est aussi avoir des transports en commun qui marchent bien. C'est un sujet que je suis particulièrement, parce que j'ai fondé le collectif des usagers de la ligne R, donc je sais ce que c'est. [...] Il faut aller au combat avec la SNCF, et petit à petit améliorer ce qui peut l'être, pour faire en sorte que Fontainebleau ne soit pas isolé de Paris, surtout en matière de transition écologique : c'est quand même dingue que des gens disent *moi je prends ma bagnole parce que le train ça ne marche jamais*. Et puis dans le volet « ville plus active » il y a aussi tout un pan lié au sport. Je suis favorable à ce que Fontainebleau recandidate, ou plutôt candidate puisqu'à vrai dire elle ne l'a jamais fait, pour la question des JO 2024, soit pour les épreuves d'équitation soit pour les épreuves d'escalade. [...] On a des infrastructures qui existent : le Grand Parquet, l'Hippodrome de la Solle, la Société Hippique Nationale, [...] et ça me paraîtrait cohérent avec l'image de « Ville du Cheval » que d'accueillir, en 2024, les JO. ●●

Quand la colère emplit ton cœur, ne laisse pas ta langue aboyer en vain.  
(Sappho)

**Les travaux, de voirie par exemple, ont scandé le rythme de vie des Bellifontains sur les six dernières années. En projetez-vous de nouveaux ? Des réparations, des redynamisations, voire de nouvelles créations ?**

Moi, ce que je promets, je veux pouvoir le réaliser. [...] Aujourd'hui, Fontainebleau est une ville de taille moyenne, avec un budget limité, mais surtout avec une dette qui est importante. On ne peut pas faire n'importe quoi, parce que chaque année on commence par rembourser deux millions d'euros de dettes aux différentes banques qui nous ont prêté, et si on veut avoir des marges de manœuvre, il faut déjà assainir les finances de la ville pour se redonner un peu de mou [...]. Aujourd'hui, pour le quotidien, ce que vous appelez la voirie, il y a de gros manques. Fontainebleau a soixante-trois rues, et sur les six dernières années il doit y avoir une ou deux qui ont été refaites. Les dix années précédentes, également sous la mandature de Frédéric Valletoux, idem, il y en a eu une à deux à chaque mandat. Donc, si on fait deux rues tous les six ans, on aura fini dans cent vingt ans. Et la voirie ne tient pas cent vingt ans. Là-dessus, c'est certain, il faut être constant dans l'effort : notre plan voirie sera clair, ce sera un budget chaque année supérieur à un million d'euros, et qui permettra de réaliser deux à trois rues par an [...]. La place de la République, on y a mis dix millions d'euros. Le budget originellement alloué au projet était de cinq millions.



On a donc dépassé deux fois le budget. Chaque année, Fontainebleau investit environ cinq millions d'euros dans les différents projets [...]. Donc la place de la République a mangé deux années d'investissements, et on ne peut pas faire toutes les places à dix millions d'euros. Ce que je veux, c'est que l'on traite toutes les places, qu'on commence par la place de l'Étape, pour 2021-2022, 2022-2023 la place d'Armes, qui a besoin qu'on s'occupe d'elle, qu'on enlève les voitures, et 2023-2024 la place Charles de Gaulle, celle qui est devant le château. Pour tout cela on a chiffré une enveloppe de dix millions d'euros, ce qui permet de faire des choses, mais pas démentielles pour autant [...]. Pour autant, cette enveloppe permet de redonner un peu de vie à ces places, en revégétalisant par exemple : je regrette que la place de la République soit tristement vide quand il n'y a pas le marché. [...] La médiathèque n'est pas finie ; il reste tout le premier et tout le deuxième étage à réaménager. On prévoit de mettre des bureaux au deuxième étage et au premier un musée d'Art et d'Histoire, avec les collections de la Ville, celles du musée Napoléon qui a été vendu mais également toutes les peintures de ville, dont le niveau est inégal mais qui compte de très beaux tableaux [...]. On a dans nos projets d'infrastructures lourdes un skate park, sur le stade de la Faisanderie, parce que pour les jeunes, le week-end, il n'y a pas grand-chose à faire, [...] et la réouverture des terrains de baskets qui sont maintenant fermés à clé le week-end, ce qui est un peu stupide. De la même manière, il y a un petit stade qui existe au bout du boulevard Foch, sur lequel j'aimerais qu'on mette du terrain synthétique. [...] Les gros investissements ça va être la voirie, les places, les huit écoles, et puis d'autres choses plus ponctuelles, je vous parlais du skate park, mais aussi [...] mettre six ou sept stations vélibs à Fontainebleau, ça développera le vélo, des vélos à assistance électrique par exemple, et la ville est très adaptée pour y faire du vélo. Et puis on aura des parkings relais à créer. [...]

**En tant que journal lycéen, la jeunesse est un sujet qui nous touche forcément. Vous parliez plus tôt de l'absence d'infrastructures ou de quoique ce soit pour les 14-20 ans. À travers le prisme de la culture, malgré une médiathèque rénovée, à laquelle le groupe auquel vous appartenez a apporté son soutien, inaugurée en septembre et des boîtes à livres qui éclosent régulièrement, un théâtre et des festivals qui, malgré une programmation très riche, peinent à renouveler leurs publics (en dehors des sorties scolaires). Quel avenir pour la culture à Fontainebleau, pour les jeunes comme en général ?**

C'est une très bonne question. Le théâtre, pour commencer. Je trouve qu'on a une programmation qui est trop élitiste, qui ne touche qu'un public. Il nous faut plus de comédies, plus de choses grand-public, des classiques, des pièces de boulevard, etc. pour pouvoir attirer un autre public, pas forcément focalisé sur les jeunes mais pas que les spécialistes du théâtre, ceux qui y vont régulièrement. Ce théâtre, c'est toujours un crève-cœur quand il est à moitié rempli ou aux trois-quarts vide. Je voudrais donc que l'on fasse comme à la Comédie-Française, c'est-à-dire qu'une heure avant le spectacle vous avez les billets à cinq euros. C'est quelque chose qui marche très bien, qui permet de remplir les salles et qui permet à ceux qui ont moins les moyens de venir au théâtre. La deuxième chose, c'est que l'été, entre le 14 juillet et le 25 août, je constate qu'il ne se passe rien à Fontainebleau. Pour ceux qui ne partent pas en vacances, il n'y a rien. C'est vraiment dommage, parce que c'est sur cette période que les touristes sont présents à Fontainebleau, le château est plein l'été. J'ai discuté avec le président du château, et lui faisais remarquer que ce n'était pas normal que ce soit ainsi pour le château et qu'il n'y ait en revanche personne en ville. Il m'a dit que les commerçants sont fermés, ce à quoi je lui ai répondu qu'ils l'étaient parce qu'il n'y a personne en ville. C'est le serpent qui se mord la queue. ●●

A trop chercher le bonheur ailleurs, on finit par oublier celui que l'on a devant soi...  
(Alain)

Je lui ai donc proposé de créer un festival de théâtre, l'été, en partie en plein air, mais également dans de différentes salles, non seulement au château mais aussi en ville. Cela donnerait une raison aux touristes de rester, et offrirait une animation pour ceux qui ne partent pas l'été et contribue à remettre, ou plutôt à créer - parce qu'il n'y en a pas vraiment - ce lien entre le château et la ville. Et la culture est pour cela un bon moyen : Versailles, quand ils font leur « Mois Molière » au mois de juin, ça marche du feu de Dieu ! C'est entièrement associatif, c'est sympa et convivial. Pour la faire courte, il faut qu'on arrive à créer un mini « Mois Molière » à Fontainebleau. Pour la médiathèque, c'est sûr qu'avant les travaux, elle était extrêmement vétuste. Pour autant, je trouve que ce n'est pas au mieux. J'ai visité la médiathèque de Dunkerque, qui a ouvert en juin dernier et qui a coûté le même prix qu'à Fontainebleau, sept millions d'euros. Bien sûr les locaux ne sont pas les mêmes, mais je trouve qu'ils ont réussi à créer une vraie convivialité. Déjà, ils avaient une sorte d'auditorium, où les gens peuvent se poser avec leur ordi, discutent, il y a des projections qui se font, etc. Ils avaient également mis en place plusieurs petites salles de réunion, qui pouvaient être louées ou réservées facilement, et qui permettaient à la fois de bosser un projet de groupe ou d'organiser une réunion. Du même coup, cela attirait une nouvelle clientèle à la médiathèque. Vous aviez là-bas tous les lycéens qui allaient réviser, notamment grâce à la manière dont les ordinateurs avaient été mis en place. [...] L'autre chose qui marchait vraiment bien, c'était qu'ils avaient là-bas un véritable café à l'intérieur de la médiathèque. Ils ont fait une concession à l'équivalent des Petits Pains de Mathilde, et on peut se poser avec un café ou un sandwich ; cela contribue à rendre le lieu plus convivial et à l'ouvrir à tous les publics, et ce sont là-bas en grande majorité les jeunes qui y vont.

**D'un point de vue international, quels sont vos plans pour la ville, qui va en juin prochain fêter ses soixante ans de jumelage avec Constance à Richmond ?**



On a de la chance, à Fontainebleau on est une ville internationale. C'est une vraie chance, c'est historique : l'INSEAD, l'ancienne présence de l'OTAN, les écoles internationales, les sections anglophones et germanophones, on a là-dessus un vrai potentiel. Cependant, je trouve qu'on ne le met pas à profit. Je parlais avec l'association *Crossroads*, qui accueille les nouveaux anglophones à Fontainebleau, et qui se sentent étonnamment seuls dans leur communauté. Il n'y a pas d'ouverture internationale à la mairie ; là-dessus j'ai un atout parce que je parle anglais, ce qui n'est pas le cas de tous le cas de tous les élus et de tous les candidats, même le maire en place. On n'utilise pas forcément nos villes jumelles pour créer des liens.

C'est-à-dire qu'il y a des liens entre personnes, entre associations et comités de jumelage. J'aimerais bien qu'on utilise ces jumelages dans une optique économique : Lodi, en Italie, c'est une ville avec des sièges sociaux de dizaines de boîtes, c'est une ville très riche du point de vue économique, c'est pareil pour Constance. Il faut que les jumelages se transforment en *best practices*, qu'on prenne le mieux de ce qui se fait ailleurs et qu'on le transpose chez nous. La communauté internationale de Fontainebleau peut nous servir quand on cherche des investisseurs étrangers voulant s'implanter en France. Les anciens élèves de l'INSEAD sont des « ambassadeurs » dans un vivier potentiel d'investisseurs, parce qu'ils sont tous dans des entreprises, ils ont tous ce genre de parcours, ils ont des sous, ils connaissent des gens qui veulent investir, il suffit d'aller les chercher. ■

## RENCONTRE AVEC ISABELLE OLZENSKI-VIENNOT

*Le jeudi 6 février, Isabelle Olzenski-Viennot (Changeons d'air !) nous a rencontrés au café Paul & Paulette. Merci à elle !*

**Isabelle Olzenski-Viennot, vous êtes directrice du campus bellifontain de l'École des Mines, et n'avez, à la différence des autres candidats, jamais pris part à un conseil municipal.**

Alors je n'ai jamais été élue, mais ai suivi les conseils municipaux et ai été mandataire financier d'un candidat en 2005.

**Au temps pour moi ! Alors, pourquoi faire le choix de cette ville pour les six années à venir ?**

Je fais le choix de cette ville pour les six années à venir parce que c'est ma ville, c'est là où j'habite depuis vingt-six ans, où j'étais très investie dans des responsabilités associatives et toujours adhérente d'associations. De plus, en tant que directrice de l'École des Mines, c'est une ville que je connais bien, je connais son potentiel, et je pense qu'on peut apporter un projet nouveau pour les prochaines années, un projet respectueux de l'environnement ! Il va falloir en effet prendre des mesures très marquées pour lutter à notre échelle contre le réchauffement climatique, qui est une réalité. On travaille sur le sujet à l'École des Mines depuis trente ans, on passait pour de doux rêveurs mais on voit bien maintenant que c'est à notre porte, ce que j'ai expliqué dans ma première réunion publique. ●●



Il est plus facile de raisonner sur l'amour que de le vaincre.  
(G.-S. de Villeneuve)

La crue du Loing en 2016, c'est une manifestation tout à fait notable du réchauffement climatique, de même que les feux qu'il y a eu dans les Vosges cet été, la canicule de ce même été, l'invasion des chenilles processionnaires. Autant de marques tangibles du réchauffement climatique.

**Vous évoquez déjà l'écologie, quels sont, avec celle-ci, les grands axes de votre programme pour ce mandat ?**

Les grands axes visent à faire rentrer Fontainebleau dans le XXI<sup>ème</sup> siècle, en commençant par s'attaquer à bras-le-corps à ce problème du réchauffement climatique. À ce titre, il faut proposer une gestion apaisée de la ville au niveau des circulations tout en lui offrant du dynamisme économique en s'appuyant sur le tourisme puisqu'on a la chance d'avoir des atouts touristiques fondamentaux : le château, la forêt (promenade, cyclotourisme, escalade). Il faut également penser un peu aux jeunes, puisque je trouve qu'il y a un petit déficit d'intérêt pour ceux-ci. Il n'y a pas grand-chose, la Nébul', la Maison de la Jeunesse, propose des séjours mais pas d'activités toute l'année, ce n'est donc pas forcément ouvert à tout le monde. Et puis en ce qui concerne les activités sportives, les sports extrêmes notamment (BMX, skateboard), qui pour l'instant se font sur la place de la République, on pourrait trouver un espace vraiment dédié, et de ce fait organiser des compétitions au niveau national ou international qui attireraient aussi du monde à Fontainebleau.



**Les travaux ont représenté en ville une part importante des actions du mandat écoulé. En projetez-vous de nouveaux ? Des réparations, des redynamisations, voire de nouvelles créations ?**

Au niveau des travaux, il faut déjà les définir, parce que la médiathèque est à finir, par exemple. De même, au niveau de la place de la République, les travaux ont été menés dans ce dernier mandat mais ils étaient projetés depuis longtemps. Si l'on fait un bilan de l'action de l'équipe sortante, ce n'est pas sur 2014-2020 qu'il faut le faire, mais sur 2005-2020, sur quinze ans. L'échelle de temps n'est pas la même. Ensuite, je prévois une piétonisation extrêmement large de la ville, c'est le point fort de notre programme, de notre projet. Cette piétonisation irait du château jusqu'à la place de l'Étape, ce qui offrirait donc une circulation apaisée avec piétons, vélos, et autobus et véhicules prioritaires bien sûr. Il y a aussi une partie de voirie à refaire, avec un plan pluriannuel, c'est-à-dire qu'on ne va pas tout faire d'un coup parce que cela coûte bien trop cher et que l'on n'a pas les moyens, mais plutôt définir deux, trois rues par an, il faut faire ça.

Cela signifie refaire la voirie mais aussi l'éclairage, des éclairages économiques et écologiquement compatibles. Quant aux nouvelles créations, j'ai un projet de skate park sur les espaces municipaux qui sont pour l'instant inoccupés au stade Philippe Mahut où il y a un peu plus de quatre mille mètres carrés de disponibles et qui pourraient accueillir un skate park capable d'accueillir des compétitions internationales et d'être géré par une association afin que les jeunes puissent pratiquer en toute sécurité.

**C'était dans les axes que vous venez d'évoquer, en tant que journal lycéen, la jeunesse est un sujet qui nous touche forcément. Or, sur le plan culturel, malgré une médiathèque inaugurée en septembre, des éclosions régulières de boîtes à livres, un théâtre et des festivals à la programmation riche, la culture peine à trouver son public en ville chez les 14-20 ans. Quel avenir pour la culture à Fontainebleau, qui doit lutter contre cette désertion du paysage culturel de la ville par une portion toujours grandissante, puisque la ville se rajeunit ?**

Un effort sur la grille des tarifs au théâtre a été fait, mais c'est peut-être à promouvoir encore un peu plus, pour qu'il y ait vraiment un tarif jeune très attractif. Il faut faire découvrir la culture comme on a pu le faire à l'École des Mines de Paris, dans le cadre des Cordées de la Réussite. Je m'explique : je pense qu'il y a déjà des sorties qui sont organisées au collège, au lycée, des sorties au théâtre, mais il faudrait peut-être faire rencontrer aussi les acteurs mêmes, voyez-vous. Il faut aussi s'appuyer sur le château, faire des animations communes qui puissent intéresser les jeunes et faire des choses à travers la Nébul', avoir des artistes en résidence... On propose ce dernier concept que ce soit pour des écrivains, des plasticiens, des photographes, des gens de théâtre, ce qui permettrait de les faire rencontrer à un public jeune. Pour les plus petits, on prévoit d'installer une ludothèque aussi, parce qu'il n'y a pas encore de prêt de jeux à la médiathèque, dans un espace dédié.

Voilà ce qu'on propose pour intégrer plus de jeunesse ; commencer par revoir les tarifications pourrait être vraiment intéressant, avoir une coopération accrue avec le château aussi, proposer du cinéma en plein air sur des thèmes, mais aussi et surtout, puisque nous n'avons pas de vraie salle pour accueillir des concerts de rock, etc., qui pourraient intéresser les jeunes, mutualiser nos salles de spectacle avec Avon, qui a une salle qui se prête mieux aux concerts de rock, rap, hip-hop.



...

...

Ne demande pas que les choses arrivent comme tu veux mais qu'elles arrivent comme elles arrivent, et tu seras heureux.  
(Épictète)

Nous, au théâtre, on ne peut pas le faire, mais la mutualisation le permettrait. On ajouterait à cela une navette, pour que les jeunes de Fontainebleau puissent y aller facilement et revenir, jeunes et moins jeunes. Donc je pense qu'il faut que l'on prenne bien conscience de la complémentarité des deux salles que nous avons à Avon et à Fontainebleau.

**D'un point de vue international, quels sont vos plans pour la ville, qui va en juin prochain fêter ses soixante ans de jumelage avec Constance, à Richmond ?**

Alors il faudrait peut-être augmenter les parrainages, les échanges, les correspondants qu'il faut développer dès l'école primaire, pour que les jeunes aient l'habitude d'échanger entre eux, parce que ça se fait pour les seniors, il y a des voyages, mais le but est vraiment d'apprendre aux jeunes à communiquer avec nos villes jumelles d'une façon encadrée dans les écoles primaires, puis dans les collèges... Je pense que cela faciliterait aussi ce côté mélange international de nos villes. ■

---

## RENCONTRE AVEC GENEVIÈVE MACHERY

*Le lundi 10 février, Geneviève Machery (Agir ensemble) nous a reçus dans sa permanence. Merci à elle !*



**Geneviève Machery, vous étiez dans l'équipe du maire sortant depuis 2008, pourquoi faire le choix de cette ville pour les six années à venir, en candidatant cette fois-ci avec votre propre équipe à la tête du prochain conseil municipal ?**

Je suis élue depuis douze ans, j'aime cette ville plus que tout et y suis très attachée. J'ai fait toutes mes études ici, je suis quasiment née ici, j'avais trois ans quand je suis arrivée ici, et j'ai envie de rendre à Fontainebleau tout ce qu'elle m'a apporté. Certaines discordes avec le maire en place ont fait que j'ai pris la décision de partir pour rester cohérente avec mes idées, et faire vivre, partager, ma vision de Fontainebleau. Je veux que Fontainebleau soit une ville audacieuse.

**Quels sont les grands axes de votre programme pour ce mandat ?**

Les trois grands axes de mon programme sont les suivants : proximité, attractivité, écologie. Je déclinerai, à partir, de ces trois grands axes, plusieurs propositions. Mais je martèlerai toujours ces trois axes là.

**Les travaux ont représenté en ville une part importante des actions du mandat écoulé (place de la République évidemment, l'Église Saint-Louis, la rue du château, la médiathèque...). En projetez-vous de nouveaux ? Des réparations, des redynamisations, voire de nouvelles créations ?**

Tout à fait. Trois projets structurants : on va réhabiliter la place de l'Étape, c'est d'ailleurs pour cela que j'ai choisi mon QG de campagne ici [20, rue Aristide Briand, NDLR], la place du Général de Gaulle, qui est à mon sens l'une des plus jolies de Fontainebleau, lorsque l'on arrive directement sur le château avec une très belle vue, et l'on va créer une salle de spectacle modulable pour accueillir des concerts, des expositions, etc. au Bréau. Ce sont donc trois projets vraiment structurants, tout en continuant bien sûr à améliorer l'état des écoles, de toutes ces choses-là. C'est le fonctionnement, on le fera de toute façon, mais ces plans sont les plus importants. Il y a aussi la piétonisation de la place du Jet d'eau.



**L'écologie est un de vos trois grands axes. Quels sont vos plans pour la ville de ce point de vue-là ?**

Je savais que l'écologie devenait quelque chose de très important pour les nouveaux électeurs et je m'en suis rendu compte aux élections européennes, pour lesquelles je faisais partie de la liste Renaissance, avec laquelle on a très bien travaillé puisque l'on est arrivé en tête, mais on était immédiatement talonné par les écologistes. C'est là que je me suis dit qu'il y avait effectivement une prise de conscience de la population. Il m'apparaissait donc évident de mettre en exergue l'écologie dans mon programme. Celle-ci va se manifester tout d'abord par la création d'une déchetterie-ressourcerie, j'imagine que vous savez ce que c'est, sur les terrains du Bréau, en partenariat avec l'agglomération. On va également végétaliser la ville, qui n'est pas assez verte : on a de la forêt partout mais rien en centre-ville... On va créer des « ambassadeurs de l'environnement », pour apprendre les éco-gestes du quotidien, et plein de petites actions qui feront de Fontainebleau une ville verte.

**En tant que journal lycéen, la jeunesse est un sujet qui nous touche forcément. Or, sur le plan culturel, malgré une médiathèque inaugurée en septembre, des éclosions régulières de boîtes à livres, un théâtre et des festivals à la programmation riche, la culture peine à trouver son public en ville chez les 14-20 ans. Quelles sont vos idées pour lutter contre cette « désertion » du paysage culturel de la ville par une portion toujours grandissante, puisque la vile rajeunit ?**

Je suis tout à fait d'accord avec vous. Pour mon programme, je ne suis pas partie la fleur au fusil, j'ai décidé de lancer une consultation citoyenne mais aussi une consultation auprès des jeunes, afin de savoir quelles étaient leurs attentes. Et, effectivement, il y a une vraie demande au niveau de tout ce qui est culturel.



Il n'y a pas d'endroit pour que les jeunes puissent se rassembler. On a donc décidé de créer tous les vendredis les « vendredis de la Musique », au théâtre, où l'on pourra faire connaître des groupes, s'il y en a à F1 par exemple, en première partie d'un concert. Je ne sais pas si on le fera toute l'année, mais c'est quelque chose que l'on veut vraiment faire, on l'a budgétisé, regardé... C'est quelque chose qui va permettre de faire découvrir des talents locaux. Pour les jeunes, on va aussi mettre en place un skate park, ça c'est obligatoire, parce que je trouve dommage d'aller faire du skate sur la place de la République : ça crée des nuisances et des conflits de voisinage entre les jeunes et les moins jeunes. On tient aussi à ouvrir un local dans le quartier du Bréau et un autre dans le quartier St-Honoré, pour que les jeunes puissent se retrouver. Plutôt qu'ils traînent dehors, je préfère qu'il y ait un local qui leur soit dédié, avec un animateur qui pourra les aider, ou leur rendre service pour écrire, par exemple, un CV, des choses comme ça, mais un local identifié, dans lequel ils peuvent se retrouver.

**D'un point de vue international, quels sont vos plans pour la ville, qui va en juin prochain fêter ses soixante ans de jumelage avec Constance à Richmond ?**

C'est également un point très important de mon projet. Les jumelages, pour une ville comme Fontainebleau, c'est capital. Fontainebleau est une ville internationale, avec l'INSEAD par exemple. On a de la chance d'avoir des familles qui viennent de partout, il faut continuer à le travailler, à développer la politique du jumelage. Il faut aller plus loin, faire beaucoup plus d'échanges, tant entre les jeunes qu'entre les moins jeunes, les seniors. Je pense à ça parce que j'ai travaillé là-dessus, il faut faire des échanges entre les seniors de Constance et ceux de Fontainebleau, et il faut vraiment, vraiment mettre cela en avant. ■

## RENCONTRE AVEC ROSELINE SARKISSIAN

*Le jeudi 27 février, Roseline Sarkissian (Union de la Gauche et des Verts) nous a rencontrés au café Le Délice Impérial. Merci à elle !*

**Roseline Sarkissian, vous êtes au conseil municipal de Fontainebleau dans l'opposition socialiste au maire sortant depuis 2008, avec Jean-Paul Dixmèras. Pourquoi faire le choix de cette ville pour les six années à venir ?**

Déjà parce que j'y habite, et que je pense qu'il est important, lorsqu'on est résident d'une ville et qu'on pense qu'il y a un certain nombre de choses à changer, qu'on puisse s'engager politiquement. Ensuite, c'est parce que je porte un certain nombre de valeurs, écologiques, de gauche, et que je crois en l'importance de leur défense, et jusqu'à présent la plupart des autres listes ne représentent pas ces valeurs-là. C'est donc pour cela que je fais ce choix.

**Quels sont les grands axes de votre programme pour ce mandat ?**

Le thème principal est de relever à la fois le défi climatique et le défi social. Ce sont deux enjeux que l'on veut absolument conjuguer. Pour ce faire, nous avons donc cinq principes : une municipalité exemplaire et facilitatrice, la justice sociale dans l'accès aux services et aux équipements, la participation citoyenne au cœur de notre méthode et de nos pratiques (on prévoit des consultations, des référendums à l'initiative des habitants mais aussi un référendum plus particulier sur le quartier de Boufflers), l'implication forte des jeunes générations et enfin la coopération et la solidarité. Ce sont nos fils conducteurs, à la fois dans l'action municipale mais également entre les populations et entre les générations. ●●



**Les travaux, de voirie par exemple, ont scandé le rythme de vie des Bellifontains sur les six dernières années. En projetez-vous de nouveaux ? Des réparations, des redynamisations, voire de nouvelles créations ? Vous évoquez Boufflers à l'instant...**

Je distinguerai les places de la voirie. La voirie, les trottoirs, ce sont là les fondamentaux. Pour nous, il faut évidemment entretenir la voirie, dans tous les quartiers et non uniquement dans le centre-ville : la voirie se désagrège, sous l'effet des circulations par exemple. De ce fait, nous voulons réduire la place de la voiture en ville, sans l'effacer immédiatement : il s'agira plutôt de prévoir deux parkings semi-périphériques pour à terme supprimer les voitures en surface. Moins de flux automobiles pour de nouveaux flux, moins polluants : il y aura ainsi une désagrégation moindre de la voirie. On prévoit de surcroît un réaménagement des places. Sur ce sujet-là, on est particulièrement constant et on l'avait déjà prévu dès 2014 : plutôt que de ne faire qu'une seule place (celle de la République), on voulait avoir la place de l'Étape et la place d'Armes de refaites. Or vous aurez observé que ce n'est pas le cas. Nous, on veut accélérer le calendrier, surtout pour la place d'Armes, puisqu'elle a été reportée de deux ans. Quant au chantier du quartier de Boufflers (la place Charles de Gaulle et Boufflers mais plus particulièrement ce dernier), on peut penser qu'il faut le remettre à l'ordre du jour. M. Paul Dubrule, le maire [jusqu'en 2001 NDLR], avait perdu sa réélection suite à un projet qui avait suscité un certain nombre de polémiques et de débats, et qui, finalement, avait qu'une autre équipe l'avait emporté. Nous pensons qu'il faut un projet nouveau pour Boufflers, mais l'on souhaite qu'il y ait une participation citoyenne pour proposer mais aussi adopter puisque l'on prévoit un référendum sur le réaménagement de ce site. D'une façon générale, on veut apaiser la ville : étendre les zones de piétonisation, par exemple. Dans le prolongement de la rue des Sablons, on envisage la rue de la Paroisse, à terme sans doute aussi la place des Jets d'Eau, mais en allant progressivement, avec des piétonisations du dimanche et à l'occasion de festivités, de manifestations.



**Vous mentionnez l'écologie dans vos cinq principes et elle est l'une de vos deux priorités avec le social. Quels sont vos idées dans ce domaine, à travers peut-être le prisme de la jeunesse (qui nous touche forcément), pour laquelle l'écologie est une priorité ?**

On est tout à fait d'accord, on l'a observé et j'ai moi-même des enfants très mobilisés sur ces questions. Ce que l'on a prévu, c'est une participation citoyenne importante, mais associée à des scientifiques. On a prévu un conseil environnemental, impliquant les Bellifontains, les forces actives du territoire et les jeunes. On voudrait un conseil qui soit à la fois fort de propositions et fort d'évaluations. Notre objectif, c'est la neutralité carbone à l'horizon 2030. C'est un objectif plus ambitieux que celui qui est fixé par le pacte de Paris, tout simplement parce que l'on a sur notre territoire une possibilité de séquestration du carbone par la forêt. Cet objectif est fixé, et l'on aimerait que le conseil environnemental puisse évaluer si les politiques qui sont mises en œuvre permettent de l'atteindre. Les jeunes sont partie prenante, puisque le conseil municipal des jeunes, que l'on souhaite redynamiser, doit travailler de façon étroite avec ce conseil environnemental, et on le chargerait d'ailleurs bien de réaliser le bilan carbone de la ville.

**Toujours au niveau de la jeunesse mais à travers la culture cette fois-ci : malgré une médiathèque, des boîtes à livres, un théâtre et des festivals à la programmation riche, la culture peine à attirer les 14-20 ans en ville. Que proposez-vous face à cette désertion culturelle d'une part toujours croissante de la ville ?**

Comme je le disais, l'action de la justice sociale est au cœur de notre projet. Vous avez raison de dire que les jeunes ne sont pas forcément attirés par la culture, mais il y a aussi certains jeunes qui le sont davantage, plus initiés par leur milieu familial, lui-même parfois investi sur les questions culturelles. Ce que l'on souhaite faire, c'est rendre possible un accès à la culture pour tous. Cela passe aussi par une tarification : on est favorable à la mise en place du quotient familial (un calcul des tarifs en fonction du montant des revenus des parents) pour le Conservatoire. Cela, plus les prêts d'instruments, c'est assez important et cela permet un accès à l'éducation musicale importante. Il y a aussi un frein, en plus du tarifaire (c'est vrai pour le festival de jazz - la soirée ou le pass sont coûteux pour un budget de jeune sans forcément des parents pour appuyer), mental. En gros, « c'est pas pour moi ». Je crois qu'il faut informer davantage. Si, les jeunes peuvent être partie prenante du Festival de l'Histoire de l'Art, de Séries Series (c'est intéressant d'avoir en avant-première des séries scandinaves, britanniques) ! Or c'est souvent ignoré, on pense que c'est réservé à des experts, donc je pense qu'il y a une communication à développer de façon plus importante qu'aujourd'hui. Pour les jeunes, nous pensons qu'il faut que la Nébul', qui est la maison de la jeunesse, développe sa gamme d'activités et de services en fonction des besoins des jeunes. Ça peut être de la prévention quand il s'agit de la santé, du social, de l'aide à la recherche de stages, d'emplois, des loisirs, de l'aide au départ en vacances, des bons plans... Je trouve que cela peut-être très intéressant, mais aujourd'hui je ne pense pas que ce soit un bon moteur. Il faudrait sans doute trouver un nouveau site, en plus d'étoffer, donc, la gamme des services proposés.

...

L'espérance est une insulte à l'instant.  
(S. Tesson)

De plus les jeunes, en fonction de leur résidence à Fontainebleau, n'ont pas forcément tous (et cela est très lié aux ressources sociales des parents) le même accès à la culture. Il faut donc avoir des transports qui permettent de relier plus facilement un quartier à un équipement, que ça soit culturel ou sportif. Un meilleur maillage, plus de facilités, de transports, pour aller à la piscine par exemple, de sorte que ce ne soit pas compliqué (bien sûr il y a le vélo). On veut aussi des équipements de proximité pour les jeunes, je pense notamment au Bréau, à la Plaine de la Chambre, où les infrastructures pour que l'on puisse taper la balle ne sont pas forcément accessibles ou existants.

**D'un point de vue international, quels sont vos plans pour la ville, qui va en juin prochain fêter ses soixante ans de jumelage avec Constance à Richmond ?**

Je trouve que les jumelages sont extrêmement importants, parce qu'ils permettent d'avoir des points d'appui en Europe, et puis même en dehors puis que maintenant Richmond en est sorti avec le Brexit... Cela permet d'avoir des liens privilégiés, ce qui est déjà fait : il faut reconnaître qu'il y a un travail intéressant (je sais que le lycée François Premier est assez investi dans les partenariats). Je crois qu'il faut le développer davantage à toutes les échelles dans la ville, auprès des classes, plus jeunes, depuis la maternelle mais aussi avec les acteurs du territoire au niveau touristique, au niveau économique... Ce n'est pas spécialement le cas ici, mais souvent le rendu que l'on a des jumelages c'est, en somme, le grand banquet, le folklore, etc. Ce sont des dimensions intéressantes, mais je pense qu'il y a beaucoup plus à faire en termes linguistiques, en termes d'approche culturelle, de développement de stages... je pense qu'une Nébuleuse qui pourrait davantage travailler avec les équivalents dans les villes en question, ça serait extrêmement intéressant. Je pense aujourd'hui à Lodi, qui est dans la zone du coronavirus : on a forcément une pensée quant à la façon avec laquelle ils s'en sortent dans le domaine du sanitaire... C'est une mise en réseaux importante. Faudrait-il d'autres villes en jumelage ? Pourquoi pas. Là encore, nous avons un projet très participatif, où l'on lancerait des consultations citoyennes, par exemple sur l'appétence des Bellifontains pour travailler particulièrement avec un pays, ou avec des villes. Pour moi, il faut de plus en plus de démocratie participative : c'est bien tous les six ans, mais c'est bien aussi, pendant le mandat, d'avoir des consultations. Enfin, il y a un Conseil de l'Europe qui s'est déroulé à Fontainebleau en 1984 (*I want my money back*, de Margaret Thatcher) : il y a peut-être quelque chose à fêter en 2024, autour de ce Conseil de l'Europe, voir si l'on peut interroger collectivement l'Europe... Un événement à échelle nationale, je n'en sais rien, mais en tout cas locale c'est sûr, qu'on ait un événement de commémoration de l'Europe, de débat sur ses interrogations, son devenir... Je trouve que ce serait bien de faire cela ici, en hommage à une idée de l'Europe qui n'était pas si mal en 1984, ça a donné Maastricht, etc. Sans forcément être d'accord avec la suite (Lisbonne notamment), je pense que c'est à commémorer. Au-delà de l'Europe, il y a les écoles d'art américaines, l'INSEAD qui permet d'avoir une ouverture sur l'international : une richesse qu'il faut que l'on exploite au maximum. ■



## VOUS AUSSI ÊTES UN POTENTIEL CONTRIBUTEUR...

Vous devez probablement être un ermite perdu au fin fond d'une jungle pour n'avoir jamais entendu parler de Wikipédia, du moins, vous ne seriez pas en train de lire cet article. Toute personne ayant accès à Internet visite Wikipédia au moins une fois par an, si ce n'est par mois. Cela fait de la plateforme l'un des cinq sites les plus visités dans le monde selon Alexa et SimilarWeb. Autant dire que dans notre société, Wikipédia est déjà bien ancré au point de devenir une référence incontournable.



**WIKIPÉDIA**  
L'encyclopédie libre

Et malgré cette popularité, beaucoup connaissent peu les envers du décor. Wikipédia n'est en réalité qu'un des dix autres projets proposés par Wikimedia Foundation, la fondation mère basée à San Francisco, aux États-Unis. Ces projets, allant de l'encyclopédie, au guide touristique en passant par un dictionnaire, sont étroitement liés entre eux répondant à différentes tâches. Le projet Wikipédia a été lancé le 15 janvier 2001 par Jimmy Wales et Larry Sanger. Ils avaient déjà tenté l'expérience en mars 2000, par le projet Nupedia qui réunissait des rédacteurs expertisés, à l'instar de l'Encyclopédie de Diderot et de d'Alembert. Mais vu la lenteur de rédaction et le manque de popularité de la plateforme, ils l'abandonnent au profit d'un essai d'une encyclopédie collaborative et par des volontaires. Le projet reprend ainsi le principe du wiki introduit par l'informaticien Ward Cunningham dont le nom vient du mot hawaïen « wiki » signifie « rapide ». Dès son lancement, Wikipédia a reçu un retour phénoménal et bon nombre d'encouragements. ●●

C'est une merveille d'ignorer l'avenir.  
(M. Duras)

La raison de son succès est simple et compréhensible. Non, Wikipédia ne se résume pas qu'au site vous permettant de copier-coller pour votre devoir d'histoire-géo fait à la dernière minute ! En résumé, il s'agit d'une encyclopédie en ligne, gratuite, copyleft, et surtout rédigée de manière collaborative. Plus besoin de faire des déplacements pour soumettre un écrit : quelques cliques et votre compte est créé, quelques autres et votre modification est enregistrée. Et c'est sûrement dans cette simplicité, par la confiance accordée aux utilisateurs, que la naissance de communautés actives devient un spectacle remarquable. De nos jours, on recense plus d'un milliard de visites mensuelles pour près de 307 langues présentes en tant que sites distincts sur la plateforme. De quoi vous permettre de réviser votre vocabulaire pour les examens.

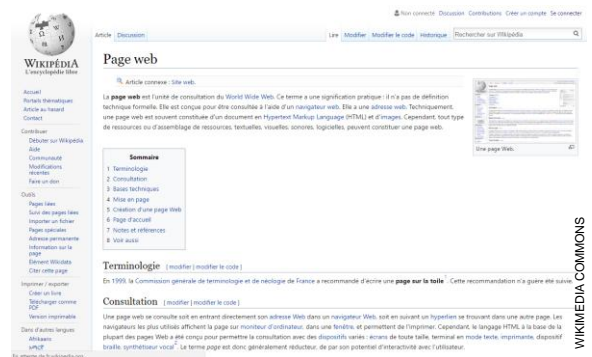
Ce projet ne suscite pas l'unanimité chez tout le monde et certains y voient clairement une simple collection hétéroclite de textes et de données transmises par des amateurs. Même plus, depuis l'école élémentaire, des professeurs ont dû vous dire à plusieurs reprises qu'il s'agissait du site à éviter. Wikipédia, depuis sa création, a subi de grandes attaques de vandalisme ou des contributions malveillantes malgré la présence d'administrateurs et de relecteurs bénévoles. Et oui, c'est vrai que certains écrivent des articles avec leurs pieds. Malgré ses défauts, il ne faut pas oublier l'un des principes fondamentaux de cette encyclopédie : il faut citer ses sources et ces sources doivent démontrer un minimum de légitimité. Pourquoi un historien détiendrait toutes les connaissances alors que des contributeurs peuvent apporter des sources variées ? C'est bien un jeu de complémentarité. On peut évidemment objecter que ces-dits contributeurs n'agissent pas en qualité professionnelle. Remarquez que non. Il y a une dimension encore plus intéressante au développement de l'Open Source ces dernières années : la plupart des volontaires sont des passionnés et je vois même des profils de professeurs d'université. Aucun doute, chacun doit faire preuve d'un esprit critique face à n'importe quelle source d'information et une encyclopédie collaborative ne fait pas exception. Mais Wikipédia, et je l'appuie, est devenu une source objective, sûre et neutre dans un grand nombre de cas.

Pour ma part, je suis un grand lecteur et admirateur depuis que je me suis assis sur un ordinateur la première fois, c'est en réalité le deuxième site que j'ai pu visiter après celui d'un moteur de recherche. Pratiquement tous les thèmes possibles et imaginables sont couverts et l'accès aux articles étant facilité par des hyperliens. Oui, ma vraie entrée dans le bain est tardive puisque j'ai commencé à n'être actif que depuis janvier dernier. Je fais des traductions et je crée plusieurs articles dont un sur notre cher lycée qui est disponible. Oui, c'est une occupation qui peut sembler particulière à la vue de certains, mais une fois commencée, votre désir de partager ne fait que s'amplifier. C'est une vraie source de bonheur que de pouvoir créer un rassemblement de la connaissance humaine et d'y contribuer tous ensemble.

Mais c'est aussi et avant tout une communauté grandissante qui sera prête à vous accueillir et à dialoguer avec vous. Des personnes de différents horizons qui sont à la recherche de créer des solutions communes et libres de droits.

Partez donc de l'idée qu'une personne est par nature bienveillante. Surtout ne tardez pas : ressortez vos livres de vos étagères poussiéreuses et commencez à répertorier les connaissances manquantes. Vous vivrez déjà alors avec le sentiment d'avoir contribué à l'essor des connaissances de notre civilisation humaine.

– Maxime Baidakov (TS4)



## RÉVOLUTIONNONS LE CINÉMA !

### LES CÉRÉMONIES DE RÉCOMPENSES : ENTRE ABSENCE DE DIVERSITÉ ET SYNDROME DE L'AUTRUCHE

C'était le 10 février dernier, le 24 février 2019, le 4 mars 2018 et je pourrais continuer jusqu'au 16 mai 1929. La cérémonie des Oscars est un des plus grands événements cinématographiques attendus dans le monde. Tout comme les Golden Globes aux Etats-Unis, la Mostra de Venise, les Césars, la Palme d'Or en France et les BAFA au Royaume-Uni, ces cérémonies se positionnent au nom de la diversité du 7ème art, de l'égalité entre les hommes et les femmes (surtout depuis l'affaire Weinstein), et entre les ethnies. Ainsi, lors de la 75ème cérémonie des Golden Globes, les célébrités s'étaient vêtues de noir, en soutien au mouvement Times'Up (contre le harcèlement sexuel). A cette même soirée, Oprah Winfrey avait retenu l'attention avec son discours dans lequel elle rendait hommage aux femmes victimes d'abus et de violence. Cette année, lors des Oscars, la violoncelliste Hildur Guðnadóttir, lauréate pour la meilleure musique de film, avait tenu un appel à toutes les femmes et les jeunes filles qui doivent faire entendre leur voix. Donc ces cérémonies qui prônent la diversité et la parité, semblent de plus en plus régresser. Et pourquoi, me direz-vous ?

Jeunesse ne vient pas au monde : elle est constamment de ce monde.  
(P. Éluard)

In the history of the Oscars:  
**1 non-white actress** has won Best Actress  
**7 non-white actors** have won Best Actor  
**0 Black directors** have won Best Director  
**1 woman** has won Best Director  
And **only 1 non-white actor** is nominated in 2020.

INSTAGRAM.COM

Car, comme le montre l'illustration ci-dessus, une seule femme a été sacrée meilleure réalisatrice aux Oscars. En 2018, Sterling Brown est devenu le premier homme noir a gagné le Golden Globes du meilleur acteur dans une série dramatique.

*Le problème est global et systémique, il ne sera pas réglé d'un coup de baguette magique. Il ne faut pas seulement prendre quelques votants issus des minorités comme alibi. Il faut que, structurellement, la société change et qu'il y ait plus de personnes racisées, plus de femmes à Hollywood dans son ensemble.* Régis Dubois.

Halle Berry est la seule Afro-Américaine à avoir reçu l'Oscar de la meilleure actrice en 2001. Cette année, Parasite est le seul film non-anglophone à avoir remporté les plus prestigieux prix. Joaquin Phoenix n'a jamais cessé d'avoir le même discours au sujet de la lutte contre l'injustice, d'un souhait d'une nation unie. Natalie Portman portait une cape avec les noms des réalisatrices non-nommées (quoique vite critiquée par les féministes).

Nous sommes conscients de la négligence des nominations, mais est-ce que les académies ont décidé d'agir ? Elles étaient toutes là quand Marlon Brando avait refusé son Oscar du meilleur acteur dans Le Parrain et avait envoyé l'activiste pour la défense des droits civiques des natifs américains, Sacheen Littlefeather, pour protester contre la manière dont le cinéma américain traite les natifs américains dans ses films. Et bien c'est ce que les cinéastes essaient de faire tant bien que mal. Mais les académies nous écoutent-elles ? Les minorités tentent tout ce qu'elles peuvent pour œuvrer contre le sexisme et la discrimination raciale. #OscarsSoWhite est revenue. Tout pouvait changer en 2017 quand Barry Jenkins portait le film Moonlight, et l'année précédente quand Greta Gerwig et Spike Lee furent récompensés. Je ne mentionnerai pas la diversité transparente dans les cérémonies françaises où en 40 ans, deux comédiens noirs ont été distingués. Ces quelques mots ne viennent pas d'une féministe, mais d'une femme et d'une humaine avant tout, qui souhaite enfin l'égalité entre les hommes et les femmes, toutes les ethnies et ce dans tous les domaines.

## **J'ACCUSE : CES FILMS QUI SONT RÉALISÉS À PARTIR DE SCANDALES OU QUI LES ENGRANGENT**

Cela a été annoncé le 29 janvier dernier, les nominations pour la 45e cérémonie des Césars qui se tiendra le 28 février prochain. C'est pendant la conférence de presse que la maîtresse de cérémonie Florence Foresti a dévoilé les nominés ce qui a provoqué un véritable scandale. En effet, le film polémique de Roman Polanski, J'accuse, est nominé plus de 12 fois dans les plus prestigieuses catégories du meilleur réalisateur, du meilleur film, du meilleur acteur pour Jean Dujardin entre autres. Cela a réveillé la haine du collectif Osez le féminisme qui a prévu d'organiser des actions le soir même de la cérémonie, devant la Salle Pleyel. « Concrètement, on va venir avec des dizaines voire des centaines de féministes, avec un certain nombre de pancartes, par exemple: « Si violer est un art, donnez à Polanski tous les César ». Ce sera certainement l'un de nos slogans ». C'est ce qu'a répondu la porte-parole du mouvement Céline Piques au micro d'Europe 1. Elle espère par ailleurs que l'actrice Adèle Haenel, nominée pour la meilleure actrice et qui a accusé le réalisateur Christophe Ruggia d'harcèlements sexuels et d'attouchements, réagira comme l'avait fait involontairement Florence Foresti lors de la conférence : « Roman Polanski pour Je suis accusé...euh... J'accuse ! » Sur les réseaux sociaux, des personnalités ou des particuliers ont réagi avec vivacité dont Louise (étudiante de Sciences Po Paris et plus connue sous le pseudonyme de My Better Self sur Instagram) qui a fait une publication dans laquelle elle accuse le réalisateur, la justice et l'académie :

*« J'accuse le fait qu'un violeur récidiviste soit en liberté. J'accuse le fait que cet homme, pédophile, qui s'avère être réalisateur, soit mis sous la lumière, non pas de la prison, mais de la scène du cinéma français. Quel message renvoyons-nous, à l'heure où l'on dénonce enfin les agressions sexuelles, si ceux qui les commettent sont récompensés et glorifiés ? J'accuse la justice, qui a reconnu les faits, condamné cet homme à cinquante ans de prison qu'il n'a jamais purgé. J'accuse la lâcheté de celles et ceux qui ferment les yeux, par facilité, alors que ce serait les premiers révoltés si cela arrivait à leur femme, sœur, mère, amie. J'accuse Roman Polanski, qui, alors qu'il réalise un film sur l'une des plus grandes injustices du XIXe siècle, est en train de commettre une des plus grandes injustices de son propre siècle. J'accuse Polanski, et j'espère qu'ensemble, on arrivera à se faire entendre. »*  
(ci-contre)

Nous avons trop souvent tendance à vouloir distinguer l'homme de son travail, mais quand une telle affaire ruine la sortie d'un film qui parle d'une des plus grandes affaires de notre pays, nous n'arrivons pas à nous empêcher de calquer l'histoire du film à celle de son réalisateur.

Comme si Polanski se mettait à la place de Dreyfus ; qu'il était l'innocent bafoué, le bouc-émissaire juif et l'homme qui a été exclu de l'Académie des Oscars comme Dreyfus a été destitué de son grade. ●●●



Le difficile, ce n'est pas de donner, c'est de ne pas tout donner.

(Colette)

Depuis que le réalisateur polonais est dans la ligne de mire, des films continuent de voir le jour pour dénoncer le harcèlement sexuel mais aussi la pédophilie. Ces derniers qui sont d'ailleurs ignorés par la justice. C'est ce que le film *Grâce à Dieu* de François Ozon (nominé 8 fois aux Césars) tente de faire comprendre. La négligence de l'Église et du cardinal Philippe Barbarin sur la non-dénonciation d'agressions sexuelles sur mineurs. Bien qu'il ait subi de nombreuses assignations en référé, le film a reçu d'excellentes critiques et je ne peux que les rejoindre. C'est un film très puissant et avec des acteurs très justes.

Un autre film qui continue dans cette initiative est *Bombshell (Scandale en français)* de Jay Roach avec Nicole Kidman, Charlize Theron et Margot Robbie. S'inspirant donc de faits réels liés aux accusations des journalistes et présentatrices Gretchen Carlson et Megyn Kelly contre le cofondateur de la Fox News, Roger Ailes que le réalisateur dénonce ces faits, qui sont venus bien avant le mouvement #balancetonporc. Et tout cela pour briser l'omerta (loi du silence) en exposant les nombreuses remarques sexistes de certains hommes dont un certain Donald Trump avec cette phrase envers Megyn Kelly : « She had blood coming out of her eyes. Or blood coming out of her wherever. » Mais aussi l'attitude que Ailes avait envers ces employées (des réductions de salaire ou des licenciements lorsqu'il n'obtenait pas satisfaction).

Ici, je ne vous parle que de trois films qui sont au cœur de la polémique, mais j'aurai pu vous parler de bien d'autres qui dénoncent des pratiques illégales et punies par la loi, ou qui continuent de mixer le scandale avec la justice. - **Bianca Paillard (TL2)**

---

## AGIR POUR SAUVER NOTRE PLANÈTE (3 | 3)

### **Geste 8 : laisser sa voiture au garage pour les petits trajets (moins de trois kilomètres)**

Pour les Français, prendre la voiture, même pour les petits trajets, est devenu un réflexe. Effectivement 40% des trajets que nous effectuons en agglomération font moins de trois kilomètres. Pourtant ces courtes distances sont les plus polluantes, car c'est durant les premiers kilomètres qu'une voiture pollue et consomme le plus. En France nous comptons 34 millions de voitures individuelles, alors la voiture est le type de transport qui émet le plus de gaz à effet de serre dans le pays.

Dans les grandes villes, il y a tellement de bouchons ! Alors utiliser le vélo sera bénéfique pour notre santé, la planète mais aussi du temps gagné.

### **Geste 9 : ne pas prendre l'avion pendant un an**

L'avion est un moyen de transport très apprécié des français, celui-ci étant rapide. Cependant en pensant à notre confort nous oublions trop rapidement les effets désastreux de l'utilisation massive de l'avion sur notre planète. L'industrie aéronautique représente aujourd'hui 2% des émissions globales de CO2, et 14% des émissions du secteur des transports.

Pour calculer son impact climatique, les chercheurs utilisent comme ordre de grandeur les émissions de CO2 par voyageur au kilomètre, qui correspond aux émissions pour un voyageur parcourant un kilomètre. Ainsi, il est possible d'affirmer qu'un kilomètre en avion est 45 fois plus polluant qu'avec un train à grande vitesse, selon les données de l'*Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie* (ADEME) et de l'*enquête nationale sur les transports et les déplacements* (ENTD).

L'idée n'est pas de culpabiliser ceux qui utilisent par nécessité l'avion pour des trajets professionnels de grandes distances sans alternatives. Cependant pour des distances moins conséquentes prendre le train ou faire du covoiturage est une alternative qui nous coûtera sûrement moins cher et qui sera moins néfaste à notre environnement.

### **Geste 10 : diminuer notre chauffage à 19 degrés**

Les émissions de gaz à effet de serre, ce n'est pas que la voiture et l'industrie, c'est aussi le bâtiment, les immeubles, les maisons. Le bâtiment représente 20% de ces émissions.

Le problème en France, c'est que nous chauffons trop nos maisons. Les spécialistes préconisent une température ambiante de 19 degré dans la maison et 17 degrés dans les chambres.

En diminuant le chauffage nous ne risquons pas d'être malades. Pour s'endormir l'organisme a besoin de diminuer sa température centrale. Alors si la température de la pièce est trop élevée, le sommeil se désynchronise, et nous favorisons le sommeil paradoxal, le repos est alors de moindre qualité.

En baissant le thermostat nous baissons à la fois notre facture et celle de la planète. De plus un être humain sous la couette représente en chaleur une ampoule de 80 watt, alors pas besoin de chauffage mais de quelqu'un avec qui dormir !

La Terre est une oasis dans un désert. De ce que nous savons, notre planète est la seule dans la galaxie qui offre la vie. C'est pourquoi il faut se battre pour sa sauvegarde, nous ne pouvons pas abandonner aussi facilement, il faut rester courageux et unis.

Si nous agissons tous ensemble à notre propre échelle, nous pouvons être responsables de 20 à 30% du changement. Il ne restera plus que l'aide des dirigeants et des grands acteurs commerciaux comme les FTN. C'est en se mobilisant que ces dirigeants se rendront compte de notre envie d'action.

- **Emmanuelle Quillien (TES2)**

Paris prend la foudre à Dortmund



***SPORT***

**FRANÇOIS TER**

**MERCI**



**LES BLEUS !**

***RUGBY*** 6 Nations

**Le Grand Chelem  
se rapproche**

***FOOT*** Ligue des champions

**Une belle semaine  
en perspective**

PAR MATHIEU DE GALBERT (TS6)

## RUGBY

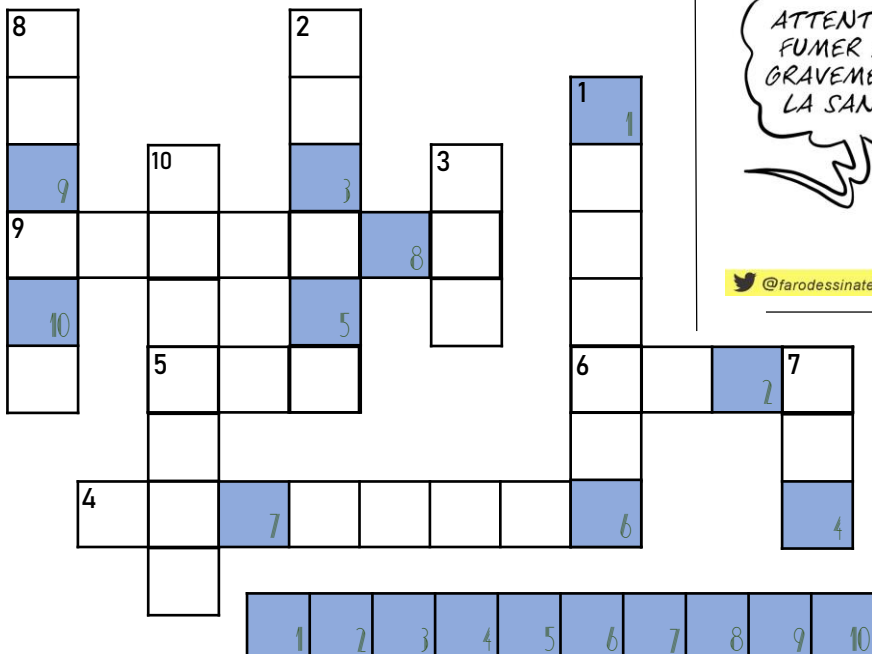
**6 NATIONS.** Merci les Bleus ! Trois matchs, trois victoires pour l'Equipe de France de rugby dans ce tournoi des six nations. La seule équipe qui peut toujours rêver du Grand Chelem après le faux pas de l'Irlande dimanche, face à l'Angleterre.

Tout a commencé le 2 février. La toute jeune Equipe de France et son nouveau sélectionneur, Fabien Galthié, réalisent l'exploit au Stade de France, battre les anglais lors du très fameux Crunch. Les vice-champions du monde se sont fait surprendre avec des performances exceptionnelles de Romain Ntamack, Charles Ollivon ou encore Antoine Dupond. 17-0 à la mi-temps, et 24-17 à la fin du match. Une victoire qui fait du bien.

Puis face à l'Italie, les Bleus ne tremblent pas, 35-22. Les français commencent à y croire mais le déplacement à Cardiff face au redoutable Pays de Galles et son public s'annonce très compliqué. 10 ans que la France ne s'est pas imposée dans ce stade. Mais l'espoir est là. Malgré l'ouverture du score galloise, les français dominent. 2 essais français avant la pause et des gallois qui n'ont pas trouvé de faille dans une défense française héroïque à 14 contre 15 juste avant la mi-temps. 8 points d'avance, mais il reste 40 minutes. Les gallois reviennent à un point, les français doutent. Alors que les rouges et blancs sont sur le point de percer la défense bleue, Romain Ntamack intercepte une passe et cours seul les 50 mètres qui le sépare de l'en-but pour redonner de l'air à l'Equipe de France. Mais les gallois ne lâchent pas et inscrivent un nouvel essai, 27-23. Il reste quelques secondes, Nick Tompkins réalise une percée exceptionnelle, tout le stade y croit. Mais il se met à la faute, pénalité pour les Bleus. Fabien Galthié jubile, la France s'impose à Cardiff et conforte sa première place.

Les français peuvent également remercier l'Angleterre, vainqueur de l'Irlande. La France est seule en tête. Dans deux semaines, les Bleus affronteront l'Ecosse puis joueront le Grand Chelem (si victoire contre l'Ecosse) à domicile au Stade de France face à l'Irlande. Un beau match en perspective ! Et pour l'instant, cette équipe nous fait vibrer !

## MOTS CROISES



## FOOTBALL

**LIGUE DES CHAMPIONS.** Les premiers 8èmes de finale ont rendu leur verdict. A commencer par le PSG, surpris au Signal Iduna Park par le Borussia Dortmund et son joueur star, Herling Haaland (2-1). Les parisiens ont signé un mauvais match, pas à la hauteur de la compétition, alors que les allemands l'ont fait. Une composition en 3-4-3 qui n'a pas plu aux supporters qui reprochent à Thomas Tuchel du « bricolage » car Paris a l'habitude de jouer en 4-4-2. Le match retour va être compliqué, les joueurs sont déstabilisés et les supporters hantés par la « malédiction des 8èmes ». A suivre.

Le tenant du titre, Liverpool, a chuté à Madrid au Wanda Metropolitano face à l'Atletico (1-0). Le retour à Anfield sera loin d'être facile pour le club espagnol mais la défense des Colchoneros pourrait bien créer la surprise. Surprise également à Londres (décidément pas la semaine des clubs anglais) avec la victoire de Leipzig sur la pelouse de Tottenham (1-0). Le retour reste toujours indécis, les hommes de Mourinho devront sortir un grand match ! Enfin l'Atalanta a corrigé Valence sur sa pelouse (4-1). A venir, Chelsea-Bayern, Naples-Barcelone, Lyon-Juventus, Real Madrid-Manchester City ; on ne sait que choisir ! Et pourtant il faudra bien...

## LE SPORTIF DU MOIS

Le jeune norvégien de 19 ans est la nouvelle révélation du football. Recruté par le Borussia Dortmund cet hiver, il enchaîne les buts et les records. 40 buts en 30 matchs cette saison et 9 buts en 6 matchs avec Dortmund. Il a à lui seul fait trembler le PSG en Ligue des Champions en inscrivant un doublé. Neymar et Mbappé ont du souci à se faire.



## LE DESSIN DU MOIS



1. Capitaine de l'Equipe de France de Rugby
2. Entraîneur du Real Madrid
3. Acronyme du championnat européen de football
4. Sport pratiqué par Martin Fourcade
5. Objet utilisé par les demis d'ouverture (rugby)
6. Couleur du maillot de l'Irlande
7. Arbitrage vidéo au rugby
8. Entraîneur du Paris Saint Germain
9. Jeune joueur du Borussia Dortmund
10. Entraîneur de l'Equipe de France de Rugby